

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON 29 Décembre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

*A tous Ses Abonnés, -
Lecteurs et Annonceurs
Le Madawaska souhaite
Une Bonne, Heureuse
et Sainte Année*

Nos Chemins de Fer

Il y a quelques semaines le nouveau président de la Commission des Chemins de Fer, Sir Henry Thornton faisait une visite d'inspection du réseau que la Commission doit gérer pour le Gouvernement canadien. Il se rendait à Moncton par l'É. C. R. via Campbellton, et retournait par la même route. Pas même un petit coup d'œil en passant sur Edmundston et les divisions Québec-Moncton du Transcontinental. Sir Henry a sans doute remis à plus tard l'inspection de notre Chemin de Fer.

Certains journaux et les politiciens se sont montrés fort enthousiastes, et nous permettaient un gros trafic de blé par la route d'Edmundston. S'il faut en croire les employés de Chemins de Fer, la promesse tarde à se réaliser et nous craignons fort que le blé de 1922 ne soit moulu en farine avant de passer par ici. Et pourtant, de l'avis d'experts, il serait avantageux pour la Commission de se servir de cette route. Nous en avons déjà indiqué les avantages.

Dans tous les cas Sir Henry Thornton devrait se donner la peine de venir nous voir. Notre Chambre de Commerce et notre Conseil de Ville, se feront un devoir d'inviter M. le Président, et de lui faire une réception adéquate, car du train où vont les choses, il ne serait pas surprenant que l'on vît les Bureaux d'Edmundston transférés ailleurs, et que le point de division dont nous étions si fiers ne devienne plus qu'un point ne surpassant pas, en importance Monk ou Napéogan. Cela voudrait dire une perte immense pour nous, et grand nombre d'employés de Chemin de Fer se verraient forcés ou de changer de métier ou de quitter Edmundston. Le "Pay Roll" déjà, si diminué, serait réduit à néant, et le nombre de notre population fléchirait d'autant. Il est grand temps de faire quelque chose. Il faut de toute nécessité, forcer ces gens-là à voir clair dans la situation. La nouvelle Commission n'a pas encore le temps de faire beaucoup de réformes, mais si nous persistons à lui laisser oublier Edmundston et que nous lui laissons faire ses réformes sans s'occuper de nous, il sera alors trop tard, et c'est nous qui en souffrirons.

Nous croyons intéressant de mentionner aussi le peu de cas que l'on semble faire de la représentation Canadienne-française dans cette Commission des Chemins de Fer, et nos lecteurs trouveront intéressant cette sortie d'Olivar Asselin dans le dernier numéro de la "Rente":

"Nous connaissons, pour notre part, écrit M. Asselin, quatre Canadiens-Français dont chacun, au bout d'un an, administrerait le réseau de l'Etat dans la province de Québec mieux que ne le saurait faire n'importe quel Anglais ou Américain. Ce sont: Emile Hébert, du Canadien Pacifique; F. X. Bélanger, ci-devant directeur général du chemin de Témiscouata, aujourd'hui directeur des ventes de la grande compagnie forestière Fraser, dans le Nouveau-Brunswick; le colonel John Pineau, directeur général du petit chemin de fer de Mont-Joli à Mataine; Pex-magistrat Saint-Cyr, président de la Commission administrative qui a réorganisé les Tramways de Montréal. Et il y en a probablement d'autres. Mais nos estimables concitoyens anglais trouvent plus profitable pour eux, sinon pour le pays, d'accaparer toutes les fonctions. Franciser l'administration d'une partie du réseau de l'Etat, ce serait sans doute épargner chaque année quelques millions au Canada, mais ce serait aussi reconnaître l'usage du français dans les services publics peut avoir une utilité pratique, ensuite que le Canadien-Français est apte aux grandes fonctions administratives. Or, cela, il ne le fait pas."

AU VOL

Nous lisons dans la "Gazette" de Halifax, que devant une discussion du budget de la Santé Publique dans la chambre des Députés en France M. Leon Daudet, député de Paris après avoir écouté les déclarations que les hopitaux avaient besoin d'appropriations que les conditions financières de la France ne pouvaient accorder, s'est levé et écrit: "Le remède est très simple: Ramez les religieuses aux hopitaux. Les Soeurs ne coûtent rien. Ce n'est pas une question de religion, mais une question de charité et d'humanité."

Ces paroles ont remporté de forts applaudissements d'un grand nombre de députés.

Rappelant le fait qu'il avait été interne dans les hopitaux, M. Daudet déclara qu'il avait été à même d'apprécier, les dévouements des garde-malades civiles aussi bien que ceux des religieuses, et rendit à chacune des hommages chaleureux, mais au point de vue du Budget, il dit que les services des religieuses hospitalières, ou d'association de personnes charitables comme la Société du Calvaire, composée de dames de la société, qui se dévouent aux soins des patients atteints du cancer étaient plus économique.

L'ACTION CATHOLIQUE

Les lecteurs de cet excellent journal ont pu s'apercevoir qu'il est actuellement en train de faire une grande campagne de circulation. C'est un devoir pour nous Canadiens-français, d'aider par tous les moyens possibles la bonne presse, où l'Action Catholique est un de nos meilleurs journaux canadiens-français.

Il est comme le *Devoir* et le *Droit* un brave défenseur de notre religion, de notre langue et de nos droits.

Nous lui souhaitons, à l'occasion de ce concours, et de son quinzième anniversaire où il vient d'entrer, un avenir heureux et prospère.

MORT DE MGR LATULIPE

S. G. Monseigneur Elie-Ancicet Latulipe évêque d'Halifax est mort le 14 Décembre dernier à Cobalt Ont. à l'âge de soixante trois ans.

Né en 1859, fit ses études chez les sulpiciens de Montréal et ordonné prêtre en 1895. Nommé curé d'Halifax en 1906, il fut choisi comme premier vicaire apostolique du Témiscouata et sacré évêque en 1908. Depuis 1915, son vicariat apostolique était devenu un diocèse.

re et d'un ardent patriote. N'oublions pas de prier pour cet apôtre de Jésus-Christ.

LE BIEN PUBLIC

Nos félicitations à l'éditeur du Bien Public de Trois-Rivières pour son beau numéro de Noël; il est certainement un des plus jolis numéros parmi nos journaux Canadiens. En cette occasion nous souhaitons à ce vaillant confrère tout le succès possible.

A. C.

Billet de la semaine

Tout passe

A peine pour l'accueillir ai-je donné la main à 1922 que déjà mes larmes effleurent les siennes pour le baiser d'adieu. Oui, les dernières heures sonnent lentement et tristement. Tout se tait, l'âme s'apaise et comprend que tout passe et se perd dans l'éternité impuisable des ans.

Devant cette année fuyante, devant ces jours heureux d'enfance qui fusent comme un songe, je ne sais quelle tristesse envahit la pensée de tout être humain. De nos larmes montent les mêmes regrets qu'exprima si bien le poète: Temps jaloux, se peut-il que ces instants d'ivresse. Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur. S'envolent loin de nous de la même ivresse.

Quels jours de malheur? Eh? quoi? n'en pourrions nous fixer au moins la trace? Quoi? — passés pour jamais? Quoi? tout entier perdus? Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface, Ne nous les rendra plus? Oui, en ce dernier jour de l'année comme on comprend la vie, le peu qu'elle est, l'illusion qu'elle nous donne d'une longue durée.

Qu'importe si les années fuient emportant avec elles bonheur et espoir. Dieu demeure toujours et cela ne devrait-il pas nous suffire? Et puis, si je veux retourner dans le passé, semblable à l'oiseau dans l'espace, je batterai d'une aile invisible le roc immuable des qu... mon souvenir. Saint-François. Année.

Fatal accident

M. FRANÇOIS JEAN EST MORT ACCIDENTELLEMENT AVEZ CHINIS DE LA CIE FRASER MERCREDI AVANT-MIDI.

Un fatal accident est arrivé mercredi vers les onze heures de l'après-midi; aux usines de la Cie Fraser à Edmundston, quand M. François Jean travaillait dans le département d'embarquement, fut écrasé par le chariot transportant

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
Capital autorise \$5,000,000.00
Capital Paye et surplus \$4,500,000.00
113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de "muter sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgein, gérant local.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

"Dans Tous Ses Bureaux", tiendra à la disposition de sa clientèle un département spécial pour l'ouverture de nouveaux comptes de dépôts d'épargne, pour les Parents qui désirent faire des étrennes à leurs enfants, en leur offrant un CARNET D'ÉPARGNE, qui peut être obtenu avec un dépôt d'un seul dollar ou plus; ledit dépôt portant intérêt à 3%.

En effet, apprenez à vos enfants à déposer régulièrement à leur compte d'épargne, cette bonne habitude inspire le goût du travail et des bonnes mœurs
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA.

HOTEL ST-ROCH

QUEBEC, P. Q.
\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR
PLAN AMERICAIN
150 chambres } Avec toutes les améliorations modernes.
50 " avec bain }
AU CENTRE DE LA VILLE
Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph

MONTRES HORLOGES, BIJOUTERIES
DE TOUTES SORTES
E. E. MILLER
LES YEUX EXAMINES GRATUITEMENT.

AVIS

Le Couvent d'Edmundston désire annoncer au public qu'il est en position de recevoir un certain nombre d'élèves pensionnaires comme par le passé.

Pour prix de pension et autres renseignements, s'adresser à
Mère Supérieure
Filles de la Sagou
Edmundston, N. B.

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL
En vente partout

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XVII

Spectacle lamentable

Une barrière derrière les vaches tenait emprisonnées une vingtaine de brebis à moitié suffoquées par la chaleur malsaine qui se dégageait de cette agglomération de toutes les bêtes de la ferme.

En face des vaches, sur la longue ange en bois, fabriquée avant le mariage de Baptiste, des poules souffreteuses, au plumage terne et sale reposaient nerveusement, et de temps en temps poussaient le contenu du récipient qui leur servait de juchoir.

Aux extrémités de l'auge on apercevait des masses de fiente à demi gelée.

A une remarque que je fis à l'un des jeunes Pinette à l'effet que les poules souillaient la boisson des vaches, il me répondit avec une admirable quiétude de conscience : "A se quiennent pas toujours là ! Quand on ouvre la porte pi qu'y fait frotte dans l'étable, a se "jou quent" s'il le dos des vaches pour se chauffer. A son ben là..."

Et je vis encore, au fond de l'allée des vaches, un monceau de fumier congelé, au dessus duquel un guichet obstrué dans sa coulisse et de corps durs, restait ouvert. Au-dessus, que les petits Pinette dans leur empressement habituel à finir le train, en négligeaient les détails. La colonne d'air qui tombait de guichet solidifiait les choses humides qu'elle rencontrait, et de plus incommodait les vaches voisines jusqu'à leur donner des diarrhées chroniques.

Par contre, derrière les chevaux, le fumier accumulé depuis l'automne servait de réchaud sinon de désinfectant à l'air que respiraient les bêtes.

Le tout cela, et malgré le froid du dehors, se dégageait une atmosphère humide, tiède et fétide. En certains coins elle était absolument malséante, à preuve que le Sauvage avait déjà deux fois doublé le volume de sa chique.

Le mur sud, absolument vierge d'ouvertures, sauf le guichet, ruisselait d'une buée intense, tout comme le plafond ; le mur nord, surtout autour des deux seules ouvertures du bâtiment, était couvert de frimas.

Le Sauvage, comme stupéfait, regardait tout cela d'un air effaré, portait la main au front, mais restait muet.

Et M. Pinette regardait tour à tour le Sauvage puis ses bêtes.

Nous, les jeunes, regardions les deux hommes.

L'âme commune souffrait évidemment, ou au moins était inquiète. L'une des plus grosses vaches essaya de se lever, mais elle n'eut pas la force. Le bruit qu'elle fit en retombant avec lourdeur sur le pavé glissant, déterminait chez les autres animaux le mouvement d'ensemble inquiet, puis nerveux, qui se produit quand le troupeau voit ou espère voir venir la ration.

(A Suivre)

Un marché pour les patates

On accuse le Département d'Agriculture Provincial de ne rien faire pour créer un marché pour les patates. On suggère la vente à l'étranger ; l'encouragement de l'élevage de Porc à Bacon que l'on pourrait nourrir de patates ; ou bien la construction de manufactures d'empois ou d'alcool.

Considérant ces trois questions à un point de vue commerciale, quelques détails sont nécessaires pour éclairer ceux qui voudraient mettre ces suggestions en pratique et avant de discuter chaque point nous donnerons comme préliminaire quelques chiffres sur le coût de production des patates.

D'après les rapports des Fermes Experimentales, on estime qu'il en coûte au cultivateur environ \$1.2 l'acre pour ensemençer, cultiver, arroser, arracher, charroyer, mettre en cave et triller un acre de patates. Ce montant couvre les dépenses telles que le travail manuel à 19c l'heure, celui des chevaux à 12c l'usage des instruments aratoires ; le coût de l'engrais de la semence, etc. Estimant que la production moyenne de patates marchandes au N. B. est de 70 barils par acre, on calcule que les patates ordinaires coûteraient à peu près \$1.60 du baril. Si l'on fait la culture de patates certifiées, le coût de production à l'acre serait augmenté, mais vu l'augmentation du rendement en proportion, le coût par baril serait donc considérablement réduit. Maintenant considérons les points énumérés plus haut, un après l'autre.

Marché Extérieur.

Avons nous dans le moment un marché profitable pour les patates ? Non... Voici la raison : la récolte canadienne est à peu près 13,000,000 de boisseaux plus que le nécessaire pour la consommation canadienne. C'est pourquoi on ne peut obtenir à Montréal qu'aux environs de \$1.80 le baril, et comme il nous coûte 70 à 80c du baril pour mettre les patates sur ce marché, le montant qui reste couvre à peine le coût de production.

Regardons l'autre côté de la ligne. Les Etats Unis ont un surplus de cette année d'environ 70,000,000 de boisseaux et même plus. On nous colle un tarif d'environ 75c du baril, alors notre chance sur le marché Américain n'est pas si grande.

Regardons ailleurs. L'Angleterre a aussi un surplus cette année de plusieurs millions de boisseaux ; ses prix sont donc aussi presque nuls. Qu'allons nous faire ?

Porcs à Bacon.

Pourquoi disons-nous "Porcs à Bacon" et non pas simplement "Porcs" ? Voici la raison : Depuis quelque temps le Département Fédéral a commencé sur les grands marchés la sélection des Porcs en vue de la production du bacon, pour lequel une prime est payée. Donc il est de notre intérêt de nous occuper plutôt du Porc à Bacon que du Porc gras, puisque le premier est plus facile à vendre que le second. Le résultat des premiers mois de ce travail de sélection nous montre que seulement 25% des Porcs de l'Est du Canada peuvent être considérés comme Porcs à Bacon. Combien de temps serait-il nécessaire pour changer ce 25% à 100% cela dépendra des efforts, non pas des Officiers du Département d'Agriculture seule, mais des cultivateurs eux-mêmes. Notre avis serait d'abandonner au plus tôt l'élevage du Porc gras et de ne garder que des Porcs à Bacon. Le nombre de ces porcs chez la moyenne des cultivateurs

pourrait être de beaucoup augmenté vu que la plupart pourraient employer des petites patates non-marchandes comme nourriture avec du son, des navets ou des pâturages de trèfle ou de navettes. (A suivre au prochain numéro.)

MORTGAGE SALE

To John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th day of March, A. D. 1920, and made between John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Josephine his wife, of the FIRST PART; and Victor Millard of the same place, Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 2-2, as number 2054 of Records on pages 227 to 231 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 9th day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, To Wit:

All and singular that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit: To the front by the River Saint John back by the lot of the second tier, on the north side by land owned and occupied by Lectus Oakes and the lower side by land owned and occupied by Willie W. Oakes from the River Saint John to the Highway road, then by land owned and occupied by René Pelletier from the Highway road to a piece of land deeded to George Bernier by George Landry, then by George Bernier from this piece of land to the lots of the second tier, then by front thirty rods and being in the first tier north of the River Saint John.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the thirtieth day of November, A. D. 1922.

Max D. Cormier Victor Millard
Solicitor for Mortgagee Mortgagee

MORTGAGE SALE

To Octave Courcier of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN:

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 26th day of June, A. D. 1917, and made between Octave Courcier, then of the Parish of St. Anne, in the County and Province of New Brunswick, and Elizabeth, his wife, of the FIRST PART; and Raymond M. Thibodeau of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book No. 2, as number 1751, pages 628 to 631 both inclusive there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday the 10th day of January next, at the hour of the clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture as follows:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, To Wit: Beginning at a post standing on the eastern side of a reserved road at the north western angle of lot number 158 granted to on Ferdinand Ouellet in Martin Settlement; thence from said point of beginning and running by the margin of the year 1906 along the said reserved road north 65 degrees and 30 minutes west 87 chains to another post; thence still along the said reserved road north 64 degrees west 13 chains to another post; thence south 55 degrees and 30 minutes east 57 chains and 50 links to a cedar tree; thence south 24 degrees and 30 minutes east 18 chains to a post and thence south 55 degrees and 30 minutes west 30 chains to the place of beginning. Containing 94 acres, more or less, and being distinguished as Lot No. 158, in Martin Settlement and granted to Maximé Desrochers by grant bearing official number 2679.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the eleventh day of December, A. D. 1922.

Raymond Thibodeau
Mortgagee
Max D. Cormier
Solicitor for Mortgagee

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

BAZAR MADAWASKA

NOUVEAU MAGASIN GENERAL

Où l'on donne des coupons-prime avec tout achat de 10c. ou plus

Souhaite une bonne et heureuse année à ses nombreux clients, et en les remerciant de leur encouragement, leur assure qu'ils pourront compter 1923 comme une année d'Economie, s'ils continuent de profiter de nos prix exceptionnellement bas sur lignes de marchandises en GENERAL.

Ceux qui ne connaissent pas encore l'avantage de notre nouveau système d'affaires, sont cordialement invités de nous rendre visite.

P. S. Enseigne FLECHE ROUGE. Rue Victoria entre chemin St-Basile et l'Hotel Windsor

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

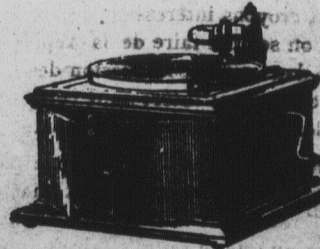
Le temps ramène bien des enfants à la maison. Entre autres souvenirs agréables renouvelés, il y aura le thé qu'ils buvaient pendant leur enfance: le "RED ROSE."



Le Café moulu "RED ROSE" plaît aux personnes exigeantes

Vous pouvez acheter ce véritable Victrola La Voix de son Maître pour \$37.50

C'est le plus petit de la famille des Victrolas, cependant il joue n'importe quel record La Voix de son Maître avec cette merveilleuse tonalité que seul un véritable Victrola peut donner.



Autres modèles jusqu'à \$615.00

On se fera un plaisir de vous donner une démonstration chez n'importe quels marchands "La Voix de son Maître"

Berliner Gram-o-Phone Company Limited, Montreal

PERDU !

Une montre-bracelet de dame a été perdue, sur les rues de la ville. La personne qui la trouverait est priée de la remettre au Bureau du Madawaska.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

Charretier



Service de voiture de première classe. JOUR ET NUIT A la disposition du public. ALBERT COUTURE Victoria Street Téléphone 82-11 C.P. 119 Edmundston

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XVII

Spectacle lamentable

Une barrière derrière les vaches tenait emprisonnées une vingtaine de brebis à moitié suffoquées par la chaleur malsaine qui se dégagait de cette agglomération de toutes les bêtes de la ferme.

En face des vaches, sur la longue auge en bois, fabriquée avant le mariage de Baptiste, des poules souffreteuses, au plumage terne et sale reposaient nerveusement, et de temps en temps polluaient le contenu du récipient qui leur servait de jachoir.

Aux extrémités de l'auge on apercevait des masses de fientes à demi gelées.

A une remarque que je fis à l'un des jeunes Pinette à l'effet que les poules souillaient la boisson des vaches, il me répondit avec une admirable quiétude de conscience: "A se quiennet pas toujours là! Quand on ouvre la porte pi qu'y fait frette dans l'étable, a se "jou quent" sù le dos des vaches pou se chauffer. A son ben là..."

Et je vis encore, au fond de l'allée des vaches, un morceau de fumier congelé, au dessus duquel un guichet obstrué dans sa coulisse

de corps durs, restait ouvert en dedans, que le petit Pinette dans leur empressement habituel à finir le train, en négligeaient les détails. La colonne d'air qui tombait de guichet solidifiait les choses humides qu'elle rencontrait, et de plus incommodait les vaches voisines jusqu'à leur donner des diarrhées chroniques.

Par contre, derrière les chevaux, le fumier accumulé depuis l'automne servait de réchaud sinon de désinfectant à l'air que respiraient les bêtes.

Le tout cela, et malgré le froid du dehors, se dégagait une atmosphère humide, tiède et fétide. En certains coins elle était absolument nauséabonde, à preuve que le Sauvage avait déjà deux fois doublé le volume de sa chique.

Le mur sud, absolument vierge d'ouvertures, sauf le guichet, ruisselait d'une buée intense, tout comme le plafond; le mur nord, surtout autour des deux seules ouvertures du bâtiment, était couvert de frimas.

Le Sauvage, comme stupéfait, regardait tout cela d'un air effaré, prêtait la main au front, mais restait muet.

Et M. Pinette regardait tout à tour le Sauvage puis ses bêtes.

Nous, les jeunes, regardions les deux hommes.

L'âme commune souffrait évidemment, ou au moins était inquiète. L'une des plus grosses vaches essaya de se lever, mais elle n'eut pas la force. Le bruit qu'elle fit en retombant avec lourdeur sur le pavé gluant, déterminait chez les autres animaux le mouvement d'ensemble inquiet, puis nerveux, qui se produit quand le troupeau voit ou espère voir venir la ration.

(A Suivre)

Un marché pour les patates

On accuse le Département d'Agriculture Provincial de ne rien faire pour créer un marché pour les patates. On suggère la vente à l'étranger; l'encouragement de l'élevage de Porc à Bacon que l'on pourrait nourrir de patates; ou bien la construction de manufactures d'empois où d'alcool.

Considérant ces trois questions à un point de vue commerciale, quelques détails sont nécessaires pour éclairer ceux qui voudrait mettre ces suggestions en pratique et avant de discuter chaque point nous donnerons comme préliminaire quelques chiffres sur le coût de production des patates.

D'après les rapports des Fermes Experimentales, on estime qu'il en coûte au cultivateur environ \$1.2 l'acre pour ensemençer, cultiver, arroser, arracher, charroyer, mettre en cave et triller un acre de patates. Ce montant couvre les dépenses telles que le travail manuel à 19c l'heure, celui des chevaux à 12c l'usage des instruments aratoires; le coût de l'engrais de la semence, etc. Estimant que la production moyenne de patates marchandes au N. B. est de 70 barils par acre, on calcule que les patates ordinaires coûteraient à peu près \$1.60 du baril. Si l'on fait la culture de patates certifiées, le coût de production à l'acre serait augmenté, mais vu l'augmentation du rendement en proportion, le coût par baril serait donc considérablement réduit. Maintenant considérons les points énumérés plus haut, un après l'autre.

Marché Extérieur.

Avons nous dans le moment un marché profitable pour les patates? Non... Voici la raison: la récolte canadienne est à peu près 13,000,000 de boisseaux plus que le nécessaire pour la consommation canadienne. C'est pourquoi on ne peut obtenir à Montréal qu'aux environs de \$1.80 le baril, et comme il nous coûte 70 à 80c du baril pour mettre les patates sur ce marché, le montant qui reste couvre à peine le coût de production.

Regardons l'autre côté de la ligne. Les Etats Unis ont un surplus cette année d'environ 70,000,000 de boisseaux et même plus. On nous colle un tarif d'environ 75c du baril, alors notre chance sur le marché Américain n'est pas si grande.

Regardons ailleurs. L'Angleterre a aussi un surplus cette année de plusieurs millions de boisseaux; ses prix sont donc aussi presque nuls. Qu'allons nous faire ???

Porcs à Bacon.

Pourquoi disons nous "Porcs à Bacon" et non pas simplement "Porcs"? Voici la raison: Depuis quelque temps le Département Fédéral a commencé sur les grands marchés la sélection des Porcs en vue de la production du bacon, pour lequel une prime est payée. Donc il est de notre intérêt de nous occuper plutôt du Porc à Bacon que du Porc gras, puisque le premier est plus facile à vendre que le second. Le résultat des premiers mois de ce travail de sélection nous montre que seulement 25% des Porcs de l'Est du Canada peuvent être considérés comme Porcs à Bacon. Combien de temps serait il nécessaire pour changer ce 25% à 100%, cela dépendra des efforts, non pas des Officiers du Département d'Agriculture seuls, mais des cultivateurs eux-mêmes. Notre avis serait d'abandonner au plus tôt l'élevage du Porc gras et de ne garder que des Porcs à Bacon. Le nombre de ces porcs chez la moyenne des cultiva-

teurs pourrait être de beaucoup augmenté vu que la plupart pourraient employer des petites patates non-marchandables comme nourriture avec du son, des navets ou des patates de tréflis ou de navettes. (A suivre au prochain numéro.)

MORTGAGE SALE

To John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th day of March A. D. 1920, and made between John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Josephine his wife, of the FIRST PART; and Victor Millard of the same place, Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 2-2, as number 2024 of Records on pages 227 to 231 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province of New Brunswick, on the 9th day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in said Indenture of Mortgage as follows, To Wit:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit: To the front by the River Saint John, on the west side by land owned and occupied by Lectus Oakes, and the lower side by land owned and occupied by William J. Oakes from the River Saint John to the Highway road, then by land owned and occupied by Remi Pelletier from the highway road to a piece of land owned by George Bernier, then by George Landry, then by George Bernier from this piece of land to the side of the second tier, measuring in front thirty rods and being in the first tier north of the River Saint John.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the thirtieth day of November A. D., 1922.

Max D. Cormier Victor Millard
Solicitor for Mortgage Mortgagee

MORTGAGE SALE

To Octave Couturier of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN:

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th day of March A. D. 1917, and made between Octave Couturier, then of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Elizabeth, his wife, of the FIRST PART; and Raymond M. Thibodeau of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Retired Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book No. 2, as number 17631, pages 628 to 631 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday the 10th day of January next, at the hour of the clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture as follows:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, To Wit: Beginning at a post standing on the eastern side of a reserved road at the north western angle of lot number 158 granted to one Ferdinand Ouellet in Martin Settlement; thence from said point of beginning and running by the magnet of the year 1906 along the said reserved road north 34 degrees and 30 minutes west 5 chains to another post; thence still along the said reserved road north 64 degrees west 13 chains to another post; thence north 65 degrees and 30 minutes east 18 chains to a cedar tree; thence south 24 degrees and 30 minutes east 18 chains to a post and thence south 65 degrees and 30 minutes west 50 chains to the place of beginning. Containing 94 acres, more or less, and being distinguished as Lot No. 156, in Martin Settlement Southward granted to Maxime Desrosiers by grant bearing official number 2770.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the eleventh day of December, A. D., 1922.

Raymond Thibodeau
Mortgagee.
Max D. Cormier
Solicitor for Mortgagee.

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

BAZAR MADAWASKA

NOUVEAU MAGASIN GENERAL

Où l'on donne des coupons-prime avec tout achat de 10c. ou plus

Souhaite une bonne et heureuse année à ses nombreux clients, et en les remerciant de leur encouragement, leur assure qu'ils pourront compter 1923 comme une année d'Economie, s'ils continuent de profiter de nos prix exceptionnellement bas sur lignes de marchandises en GENERAL.

Ceux qui ne connaissent pas encore l'avantage de notre nouveau système d'affaires, sont cordialement invités de nous rendre visite.

P. S. Enseigne FLECHE ROUGE. Rue Victoria entre chemin St-Basile et l'Hotel Windsor

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

Le temps ramène bien des enfants à la maison. Entre autres souvenirs agréables renouvelés, il y aura le thé qu'ils buvaient pendant leur enfance: le "RED ROSE."

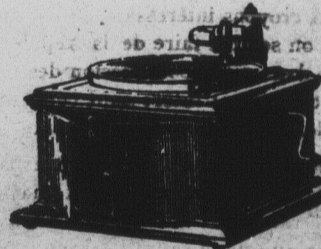


Le Café moulu "RED ROSE" plus aux personnes extérieures

Vous pouvez acheter ce véritable Victrola

La Voix de son Maître pour \$37.50

C'est le plus petit de la famille des Victrolas, cependant il joue n'importe quel record La Voix de son Maître avec cette merveilleuse tonalité que seul un véritable Victrola peut donner.



Autres modèles jusqu'à \$615.00

On se fera un plaisir de vous donner une démonstration chez n'importe quels marchands "La Voix de son Maître"

Barber Gram-o-phone Company Limited, Montreal

PERDU!

Une montre-bracelet de dame a été perdue sur les rues de la ville. La personne qui la trouverait est priée de la remettre au Bureau du Madawaska.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

Charretier



Service de voiture de première classe.

JOUR ET NUIT A la disposition du public. ALBERT COUTURE Victoria Street Téléphone 82-11 C.P. 119 Edmundston

COMPÉTENCE **COMPLIMENTS** **Qualité**
Éfficacité **Confiance**

De nouvelle Année

Nous désirons maintenant vous exprimer notre appréciation pour les faveurs que vous nous avez faites pendant l'année passée et offrons à tous nos clients et amis nos meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur pour l'année prochaine.

STEVENS BROS.
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
Edmundston

Notre devise les meilleures drogues
Votre désir les plus bas prix

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. COMTE
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Véina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "8" Tél. 28-4
MAX. D. GORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "7" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. S.C.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têta
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Résidence chez M. Jos Guy
Tél. 127-11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à
Page Agricole
Le Madawaska
Edmundston N. B.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, 50 insertions, 50 cents — insertions subséquentes 35 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Si on ne change rien de 15 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

A LOUER

Appartements à louer immédiatement; famille sans enfants ou avec jeunes enfants préférée. Pas de loyer à payer. Pour plus amples informations s'adresser à
M. de Félix Hébert
24 nov. s. o.

A VENDRE

Usefournaise "Pipeless" n'ayant servi qu'une semaine, en très bonnes conditions, à vendre à très bas prix. S'adresser à
Pat FOURNIER
A. Garage, ou chez Willie Turgeon, le soir.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Grand Falls

La semaine dernière était donné chez M. Luc Duchêne une amusante soirée à laquelle assistaient grand nombre de parents et amis. Il y eut chant, musique et parties de cartes, ainsi qu'autre amusements. Enfin tous passèrent une agréable soirée car faut dire que nous aimons particulièrement à se réunir chez M. et M^{de} Duchêne.

Dimanche un groupe de parents et amis se rendirent chez M. Peter Bernier pour fêter M^{de} Bernier à l'occasion de sa fête de naissance. Pendant la soirée un "lunch" des mieux apprêtés fut servi par M^{lle} Jeanne Cyr, ainsi que bonbons. Les assistants présentèrent une bourse à M^{de} Bernier comme cadeau.

M. J. Bernabé marchand, est gravement malade ainsi que M. Clarence Corral.

(Reviendra)

Académie de l'Hotel Dieu ST-BASILE, N. B.

Résultat des Examens de Novembre et Décembre 1ere Classe.

Grade X
Marthe Godbout 84

Grade IX
Eva Albert 88, Annette Côté 86, Rose Michaud 81, Léanne Cyr 81, Laura Godbout 80, Agnès Violette 79, Maria Levasque 72, Germaine Assie 71, Athélda Cyr 70, Agnès Daigle 66, Jeanne Michaud 65, Marthe McDonald 64, Alice Cyr 63, Aurore M^{re}reure.

Grade VIII
Aline Lainé 84, Irène Daigle 78, Anna Lévêque 75, Eva Bérubé 75, Cécile Albert 66, Olive Binguette 87, Anna Levoie 64, Simonne Nadeau 61, Eugénie Martin 58, Marthe Sirois 58, Lydia Morneau 57, Valéda Souey 55.

Chemin de fer National du Canada
A TRAVERS LE CANADA



QUEBEC—VANCOUVER
Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant
Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limited"
de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER
Le "Continental Limited"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure)
9.00 P. M.
Wagons panoramas — bibliothèque compartiments, wagon-lits moderne, wagon-lits touristique, Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

FEUILLETON
Alors elle comprit...
Par Edmond Coz

Le vieux gentilhomme s'était efforcé de sourire en prenant congé, mais, aussitôt seul, il songea :
— J'ai peut-être ébranlé la vanité, je n'ai pas touché le cœur... Ceci est l'affaire de Vincent !...
CHAPITRE VI
Suivant le sage conseil de M. de Biscay, Rivet laissait la jeune ménage "faire sa vie". Néanmoins, la glace n'était pas rompue : l'intelligence de la jeune femme ne vibrait pas à ce nouveau sens de l'existence, son étroit orgueil se dressait comme une infranchissable barrière, entre elle et son mari.
Les mêmes sentiments qui les avaient fait connaître : "Je ne puis descendre sur le niveau de la femme, mais que je n'ai ni non ni titre", la tiraient en face de ceux auxquels elle devait son bien-être, et, pourtant, malgré toutes ces barrières, le vieux Rivet ne faisait aucune allusion à ce point délicat.

A trois ou quatre reprises, avec complaisance et sans grâce, Caroline était allée jeter un lointain coup d'œil, aux étalages, à la boutique, au potager.

Elle le pressait de haut avec les

serviteurs, ou, pour mieux dire, elle remplaçait l'autorité par la morgue, cette barricade qu'élevaient les orgueilleux auxquels manque la dignité naturelle.

Les chaleurs d'août devenaient accablantes; parfois la jeune femme sortait le soir avec son mari. Elle se perdait dans la contemplation des couchers du soleil, épiant la course des nuages qui s'irisaient aux derniers feux du globe disparaissant derrière les mamelons couronnés de leur verdure la ligne d'or des chaumes ras. Elle ne parlait ni n'écoutait, durcissant encore sa volonté de toute l'irritation féminine qui ne peut rejeter sur autrui ses propres déconvenues et qui se sent gagnée par le malaise du remords.

Le ciel, depuis la veille, était orangeux, l'air lourd, irrespirable.

Rivet avait, pendant la nuit une crise d'étonnement à laquelle avaient succédé de violentes quintes de toux.

Le médecin, appelé dans la matinée, avait prescrit le repos le plus complet.

Deux fois Vincent était revenu

des champs, où tous les ouvriers agricoles s'étaient réunis pour hâter la restitue des gerbes. Il était inquiet de l'état de son père, dont les seules maladies, jusqu'alors, avaient été l'excès de la fatigue et les atteintes de la vieillesse.

Les courses à la grande chaleur, la double anxiété qu'il éprouvait, avaient fortement tiré son visage et creusé ses yeux.

A peine avait-il touché au repas de midi.

Caroline, frappée de l'expression de toute sa physionomie, avait posé cette question.

— Êtes-vous malade ?
Il avait répondu, désignant tour à tour, de la main, la chambre de son père, toute proche, et les cultures au loin...
— Je voudrais être ici et là.
— Ce temps d'orage est oppressant.

Ce fut toute la réponse de Caroline à l'appel anxieux qu'elle se refusait à comprendre.

Vincent voulut prononcer : "vous vieillirez sur mon père en mon absence." Mais les paroles se figèrent sur ses lèvres. Ses sourcils, pour la première fois, se froncèrent en face de la jolie femme dont le cœur restait clos à toutes ses émotions.

Il se leva sans dire un mot, entra dans la chambre de son père, appela, de la porte, à voix basse, une servante, lui donna quelques explications, et, reprenant son large chapeau de paille, sortit dans le soleil de plomb qui dardait ses rayons comme des pointes de feu.

Dans sa large poitrine, l'air ir-

respirable pénétrait difficilement; il lui semblait éprouver les mêmes sensations qu'il avait éprouvées, pendant la nuit, chez le vieux terrien.

Une angoisse lui étreignait le cœur... Que se passerait-il pendant que lui serait dans les champs, là-bas ?... Est-ce que l'heure allait sonner, la dernière de toutes, annonçant au vieil ouvrier de la terre que le grand repos allait commencer ?
N'aurait-il pas dû envoyer chercher le curé ?
Son père lui avait dit maintes fois : "J'ai tant et tant retourné le sol du bon Dieu et rentré ses moissons, qu'il me donnera bien un petit coin dans sa grange", là-haut, pour y reposer !... Plusieurs fois, il était allé à l'église entendre le dimanche la messe matinale dans ces derniers temps...
— Le cas n'est pas si grave encore, se répétait Vincent tout au long du sentier, entre les haies flambées par la sécheresse : puis il va mieux que je sois là. Elle ne me remplacerait pas !...
— Et, douloureusement, il songeait :
— Dans la pièce à côté, elle est plus loin de lui que je ne le suis ici.

Caroline était revenue dans sa chambre, dont les volets étaient fermés... Cette obscurité l'impressionnait; elle éprouvait un malaise vague dont elle se refusait à chercher la cause dans sa conscience; elle voulait l'attribuer au temps.

En face d'elle, à l'horizon opposé à celui que barrait, en face

Vincent, la ligne claire des chaumes sur la vaste étendue de la colline, de gros nuages sombres s'élevaient amoncelés, au travers desquels filtrait une lueur qui mettait des tons jaunes dans le gris opaque.

Sous cette lumière fautive, l'aspect de sa chambre lui déplut. Elle en sentit, pour la première fois l'élegance de mauvais goût, le disparate des étoffes lourdes avec la clarté que rien n'arrête dans les espaces vastes des campagnes.

Rt, d'un geste brusque, tout contraire à la recherche apprêtée de ses manières, elle tira les volets à elle et ne laissa filtrer que le jour suffisant pour écrire.

Elle atteignit un ouvrage de critique littéraire et une pièce de théâtre.

Elle avait lu beaucoup plus qu'étudié depuis quelque temps, Romans après romans avaient placé sous ses yeux les conceptions extravagantes de la vie et tranché dans le sens de la morale indépendante tous les problèmes les plus délicats de l'intime existence des familles; elle n'avait reculé devant aucun, estimant que la satiété même à laquelle en étaient arrivées les curiosités de son esprit, ne pouvait présenter pour elle aucun danger.

Je suis de glace ! se disait-elle, appuyant sa vertu sur son manque de cœur.

Après avoir hésité entre les deux volumes, elle se décida à ouvrir l'ouvrage sérieux et commença à lire en prenant des notes. L'atmosphère orangeuse pénétrait dans la chambre par la demi-ouverture des

volets.

Un cercle se resserrait autour du front de la jeune femme, et elle s'engourdit sans en avoir conscience, la pensée encore en arrêt sur la dernière phrase qu'elle avait lue, et qui, peu à peu, se déformait dans son cerveau.

L'impression qu'elle avait ressentie, beaucoup plus profondément que son orgueil ne l'avait laissé voir, en observant la figure altérée de Vincent, était restée au fond de sa mémoire, et vint, dans le sommeil incomplet, se fondre avec le souvenir réflexe de sa nature.

L'engourdissement physique augmentait et l'abattait le front appuyé sur ses bras croisés sur son bureau...

Elle n'était pas assez profondément endormie pour avoir perdu le sens total du réel, mais assez pour que le songe et la réalité fussent étrangement mêlés.

.....
Elle se croit au bord de la mer avec Vincent...
Tous deux parcourent la plage à marée basse... La mer s'est retirée là-bas, lointaine et scintillante, mais l'heure n'est pas loin où elle va monter vers la grève...
Caroline s'en aperçoit, revient seule sur ses pas, sans rien dire... Elle se hâte, calculant la rapidité de sa course sur la rapidité des flots.

A suivre

VOTES LOCALES

M. Martin Thériault qui est à se qualifier comme professeur pour notre école technique a passé la fête de Noël parmi ses amis d'Edmundston. M. Thériault est enchanté des cours qu'il suit et fait de rapides progrès. Etant donné le fait que notre ami avait déjà des notions étendues des choses qu'il étudie maintenant, il va pouvoir terminer son cours beaucoup plus tôt qu'il est d'usage et décrocher tous ses diplômes. Nous en sommes heureux et l'en félicitons.

Les étudiants des collèges de la Péninsule de Québec sont arrivés aujourd'hui pour leurs vacances.

Mesdemoiselles Eugénie et Bernadette Ouellet sont de retour d'une promenade de huit jours chez leurs parents à St-Jacques.

Mademoiselle Marguerite Proulx est allée passer ses vacances chez ses parents à Rivière-du-Loup.

Melles Thibault et Sirois qui étudient à l'école ménagère de St-Pascal sont arrivées hier dans leurs familles pour les vacances.

Melles Jeanne Pelletier et Albina Long élèves à l'École Normale de Fredericton sont venues passer les vacances dans leurs familles.

Melle Éva Abbis qui étudie au Couvent Mont-St-Vincent à Halifax est aussi dans sa famille pour ses vacances.

MM. Wilfrid et Tancrede Gagnon de Notre-Dame-du-Lac, étaient de passage en ville à la fin de la semaine dernière.

MM. Émile Lauzier et Antoine Mignoude-Vai Brillant, P.Q. étaient de passage en ville cette semaine.

M. et Mlle Paul Bouchard de St-Leonard étaient de passage à Edmundston cette semaine.

Mlle J. G. Boucher est allée passer quelques temps à Ste-Anne de Bellevue.

M. Alonzo Martin employé au C.N.R. est parti en vacances à Rivière-du-Loup et St-Epiphanie.

M. A. J. LeBlanc du Madawaska est retenu à sa demeure depuis quelques jours par maladie.

Nos félicitations à M. et Mlle J. B. Coté à l'occasion de la naissance de jumelles le 28.

Melle Anna McLaughlin institutrice à Edmundston est allée passer ses vacances dans sa famille à Bouctouche.

M. A. E. Boutin le populaire assistant gérant à la Banque Provinciale à Edmundston a été nommé inspecteur. Il nous a laissé lundi dernier, pour aller à Val-Brillant, où il remplacera le gérant pour une quinzaine de jours. Nous lui souhaitons complet succès dans sa nouvelle position.

N'oubliez pas la partie de Hockey entre Van Buren et Edmundston à la patinoire Michaud Dimanche le 31. Elle sera des plus intéressantes.

Melle Elsie Pelletier est de retour de quelques jours de vacances passés dans sa famille.

Mercredi soir un groupe de pompiers volontaires se réunissent sous les ordres du chef Savage pour faire de l'entraînement et recevoir des conseils. Tout nous porte à voir que sous peu nous aurons une protection contre le feu enviable par bien d'autres petites villes, et qui devra servir à faire baisser nos taux d'assurances.

M. J. Soucis représentant la maison Silks Ltd de Toronto est en ville pour jusqu'au jour de l'an.

Il est ruineux que nous aurons des courses sur la glace cet hiver; cet effet M. Jack Germain a fait l'acquisition d'un magnifique trottin.

St-Basile, N.B.

De notre correspondant

Est né le 21, à M. et Mde Willie Thériault un fils baptisé le même jour sous les noms de Joseph. René Aldéric Parrain et marraine M. et Mde René Thériault, oncle et tante de l'enfant.

Est né aussi, chez M. et Mde Michel Michaud le 26, un fils baptisé sous les noms de Joseph Enoll. Parrain et marraine M. et Mde George G. Michaud.

Les Demoiselles Léona et Bertha Martin institutrices, sont dans leur famille pour la vacance de Noël. Melle Régina Thériault qui suit les cours de 2me classe à l'école Normale de Fredericton est aussi dans sa famille pour une petite vacance. Melle Lina Fournier étudiante au couvent de Newcastle N.B. est aussi dans sa famille, en vacance.

Les étudiants du Collège St-Joseph de Memramcook sont en vacance chez leur parents. Ce sont Messieurs Abel et Armand Cyr, Edmond Thériault, Alphonse Pelletier, Eddy et Alphonse Martin.

Le Révérend Père Thomas de Van Buren Me. est venu passer quelques jours parmi nous en même temps aider aux Révérends aux Révérends Prêtres de la paroisse pour la fête de Noël.

Nous avons eu une très belle messe de minuit avec une assistance des plus considérable. L'église était remplie d'étrangers comme de paroissiens. Mgr L. N. Dugal V. G. officiait. Le chœur de chant était renforcé en fait de musique par deux violons et un cornet qui rendent de magnifiques morceaux. M. J. B. Johnson touchait l'orgue. La messe de minuit fut immédiatement suivie de la messe de l'Aurore. C'était vraiment impressionnant et fort touchant de voir s'approcher de la Table Sainte tant de fidèles, les étrangers tout comme les paroissiens. La Sainte Communion fut distribuée par deux Révérends Prêtres tout le temps de la fin de la grand'messe de minuit et jusqu'à la fin de la messe l'Aurore. Mgr notre Curé fut très touché et remercia l'assistance par de chaleureuses paroles pour le bon ordre qui avait régné pendant la Sainte Communion. Il remercia aussi les musiciens et musiciennes sans oublier, bien entendu les chantes et chanteuses.

M. et Mde Antoine Soucy de Clair, M. et Mde Jos Michaud de Caron Brook ainsi que M. et Mde Epiphane Nadeau de St-Leonard rendaient visite à leurs parents, M. et Mde Eloi Soucy, le jour de Noël. C'est ce soir qu'à lieu à la salle chez M. Régis A. Cyr, notre séance dramatique etc, au profit de l'église. Nous espérons qu'il y aura foule. La température est au plus beau un beau clair de lune aidera de beaucoup les gens d'au loin.

St-François

De notre correspondant

Les élèves du collège, du couvent et de l'école normale sont de retour dans leur famille. Nous leur souhaitons, à tous, de bonnes et joyeuses vacances.

Mademoiselle Mathilde Caron de Clair est en promenade depuis quelques jours chez sa cousine Mademoiselle Imelda Albert.

Dans notre église la fête de Noël a été célébrée avec le plus grand éclat. A la messe de minuit il y eut foule parmi laquelle on y remarquait plusieurs étrangers. Le chant et la musique furent très bien rendus comme suit :

A l'entrée : "Ca bergers, assemblez-vous", par Madame Alphée Gagné.

A l'offertoire : Les Anges dans nos campagnes" par Madame Ade-

lard Nadeau.

"A la communion : "Venite adremus", par Mademoiselle Imelda Albert.

An Credo la collecte fut faite par deux jeunes filles de la paroisse Mademoiselle Simone Nadeau et Annette Coté.

Après la messe notre Rév. Père Lambert nous souhaita un joyeux Noël et nous félicita de s'être rendu en aussi grand nombre à la messe de minuit.

Ce fut ensuite la messe de l'Aurore. Pendant cette messe furent chantés : "Minuit chrétien", par Madame Alphée Gagné.

"Dans cette étable", par Monsieur Léo St-Pierre.

"Bergers, Bergers", par Monsieur Emile et David Nadeau.

Un harmonieux morceau de violon et d'harmonium fut joué après la messe par M. Félix Cyr et Mademoiselle Malvina Cyr.

La messe du jour fut à dix heures. On y remarquait un assez grand nombre de paroissiens. De nouveau le violon fut rendu par Monsieur Cyr. A l'offertoire Mademoiselle Imelda Albert entonna "Le Vis du roi de gloire". A l'Agnus Dei, Mademoiselle Annette Coté entonna "Le sommeil de Jésus."

J'aime à croire que chaque paroissien, qui a été témoin des cérémonies de cette fête, en gardera longtemps le souvenir.

Mille remerciements à notre dévoué curé toujours d'une aide inépuisable pour les œuvres religieuses, et à tous ceux qui prirent part à l'organisation de cette fête.

Comment acheter de l'assurance de feu.



PENSEZ A LA VALEUR DES ASPERSOIRS.

Si vous possédez de la propriété qui est, ou qui peut être protégé par des aspersoires, vous avez un problème spécial qui demande une sérieuse considération.

C'est ici que votre agence d'assurance devrait entrer, vous aviser, et travailler avec vous pour baisser vos taux et prévenir les incendies.

Laissez cette AGENCE DE LA HARTFORD FIRE INSURANCE COMPANY vous aviser.

J. B. Michaud
AGENT
Edmundston, N. B.

Le Théâtre Casino nous promet, dans un programme du 1er et 2 Janvier, une vue des plus sensationnelles "Fast Mail". Cette vue vient directement du Capitul de Montréal où elle a fait fureur pendant un semaine.

LA BANQUE NATIONALE

à l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

SUCCESSALE A EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MORENCY
Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet. Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M.

Les samedis, de 9 heures A.M. à midi
Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

Nous apprenons que l'hon. J. E.

Michaud vient de s'acheter une machine Radio de tout dernier modèle. Avec cette machine on peut entendre parler très facilement de Paris et de toute l'Europe. M. L. A. Dugal est l'agent local pour ces machines, et les expériences faites sur celle qu'il a installée chez lui nous montrent une précision des plus étonnantes.

HOCKEY

La joute de Hockey entre le Cercle Dollard et le National Dimanche dernier a donné comme résultat 4 à 1 en faveur du Cercle Dollard.

Dimanche prochain les joueurs de Van Buren rencontreront les joueurs d'Edmundston à la patinoire Michaud. Nous espérons qu'il y aura foule.

CASINO

FIRST NATIONAL PICTURES

THE FAST MAIL DIRECTEMENT DU THEATRE CAPITOL de MONTREAL

Le plus grand drame Sensationnel jamais montré sur l'écran

THE DIXIELAND STEEPLCHASE
JUST ONE OF THE MANY THRILLS
IN THE WILLIAM FOX WONDER
PICTURE OF LOVE AND ACTION
THE FAST MAIL
AN HONEST MOTION PICTURE

ORCHESTRE

Admission 35-10 .-. Lundi-Mardi

Représentations 3 1/2 P. M. 7 et 9 P. M.

Mercredi-Jeudi Katherine MacDonald

La grande beauté Américaine dans un grand drame d'amour



THE WOMAN'S SIDE

AUSSI

Larry Semon

dans une Comédie Spéciale

ADMISSION 25-10 Rep. 3 1/2 7 et 9 1/2 hrs. P.M.

Vendredi-Samedi

Rodolph Valentino

ET

Earle Williams

dans

A ROGUE'S ROMANCE

ADMISSION 25-10

Notre Pianiste Melle Saulnier sera au piano à toutes les représentations.

Matinée tous les jours à 8 1/2 hrs. P. M.